

# Chapitre 7 Le monde au temps de Charles Quint et Soliman

## La logique du chapitre

Ce chapitre sur « Le monde au temps de Charles Quint et de Soliman » ouvre le thème 3 « Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles ». Les bornes chronologiques du chapitre le placent dans le cadre d'une charnière dans le découpage classique des périodes historiques, ouvrant la période dite moderne. Les doubles pages permettent d'étudier les changements survenus en Europe et dans le monde à la toute fin du XV<sup>e</sup> et au début du XVI<sup>e</sup> siècle en réservant un traitement particulier au bassin méditerranéen, ainsi qu'aux transformations dont il est alors le théâtre, particulièrement sous l'effet des Ottomans et des Ibériques.

Des situations pédagogiques variées sont ici proposées, de la tâche complexe à l'acquisition de méthodes de révision par le biais de la réalisation de cartes mentales en passant par la conduite d'une recherche sur Internet pouvant être exploitée selon le modèle de la classe inversée. L'élève pourra ainsi consolider et approfondir des compétences acquises au cours du cycle 3. Une suggestion de supports variés est proposée aux enseignants avec des documents complémentaires ainsi que des ressources en ligne leur laissant ainsi une grande autonomie pédagogique.

Dans chaque étude, des fiches à télécharger, intitulées « Parcours aidés », permettent aux enseignants de fournir les deux parcours de questions adaptés à des élèves ayant besoin d'être davantage accompagnés dans les apprentissages.

Une première double page d'ouverture (pp. 32-133) permet de poser la problématique du chapitre (« Quels sont les changements dans le monde au temps de Charles Quint et de Soliman le Magnifique ? »), et de situer dans le temps et l'espace les principaux enjeux et protagonistes.

La double page suivante (pp. 134-135) est consacrée à l'étude des affrontements dans l'espace méditerranéen aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles en veillant à ne pas opposer de manière manichéenne le monde chrétien au monde musulman, mais au contraire en mettant en avant les alliances qui ont pu être conclues entre ces deux mondes en fonction des événements (cf. alliance entre François I<sup>er</sup> et Soliman).

Les voyages de découvertes sont évoqués dans une double page d'étude (pp. 136-137), prolongée par une tâche complexe (l'Atelier Histoire) proposée autour de l'expédition de Magellan, où les élèves devront raconter et expliquer ce premier tour du monde (pp. 138-139). La découverte de ce que les Européens nomment « Nouveau Monde » se poursuit par une double page d'étude de la colonisation espagnole en Amérique, notamment incarnée par Hernán Cortés (pp. 140-141). La dernière étude porte sur la notion centrale de première mondialisation. On y montre la façon dont l'Europe s'ouvre alors au monde (pp. 142-143).

La leçon (pp. 144-145) permet de revoir l'essentiel du chapitre sous différentes formes (leçon texte, podcast à écouter, schéma visuel). Des questions « As-tu bien lu la leçon » permettent à l'élève de réviser et facilite la mémorisation.

Des exercices par compétences sont ensuite proposés (pp. 146 à 149) en distinguant des activités de révision (p. 146), un exercice centré sur l'acquisition d'une méthodologie spécifique (lecture et analyse de graphique, p. 147) et enfin des exercices d'entraînement (p. 148-149), dont un centré sur la compétence rédactionnelle en Histoire (p. 149). L'ensemble de ces pages doit permettre aux élèves d'acquérir les connaissances et les compétences liées au chapitre, et de gagner en autonomie dans leur travail personnel.

Les compétences travaillées dans ce chapitre sont variées et complémentaires : « Analyser un document (récit historique, document iconographique, graphique) », « Se repérer dans l'espace et dans le temps », « Rédiger », « Pratiquer différents langages » et « Raisonner », tout en approfondissant des méthodes et outils afin d'envisager dans les meilleures conditions la poursuite de l'étude des chapitres suivants.

## Pour aller plus loin

### Bibliographie

#### Pour les enseignants

- Romain Bertrand (sous dir.), *L'Exploration du monde. Une autre histoire des grandes découvertes*, Seuil, 2019.
- Fernando Cervantes, *Les Conquistadors*, Perrin, 2022.

- Stéphane Dugast, *Atlas des Grandes découvertes*, Éditions Autrement, 2021.
- François Georgeo, Nicolas Vatin, Gilles Veinstein sous dir., *Dictionnaire de l'Empire ottoman*, CNRS, coll. « Biblis », 2022.
- Laurent Testot, *Histoire globale, un autre regard sur le monde*, Éditions Sciences Humaines, 2015.
- Jean-Michel Sallmann, *L'Amérique du Nord. De Bluefish à Sitting Bull – 25 000 av. notre ère au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Belin, collection Mondes anciens, 2022.
- « Les grandes découvertes », *La Documentation photographique*, n° 6 075, 1985 (un numéro ancien mais comportant des cartes et des documents précieux).

### Pour les élèves (pour une approche scientifique et ludique)

- Jérémy Guignette, Aurélie Desfour, *L'Histoire, c'est pas sorcier. Les grandes découvertes*, Deux coqs d'or, 2023.
- Dominique Joly, Emmanuel Olivier, *Les Grandes découvertes*, Casterman, coll. « Docu BD », 2018.
- Alicia Jaraba, *Celle qui parle*, Bamboo Éditions, coll. « Grand Angle », roman graphique, 2022 (autour de la Malinche).

### Sitographie

- Exposition virtuelle BNF, découverte du Nouveau Monde et plus spécifiquement cartes marines et portulans : <http://expositions.bnf.fr/marine/index.htm>
- Un jeu autour des Grandes découvertes : <https://www.lumni.fr/jeu/grandes-decouvertes>

### Filmographie / documentaires

- <https://www.lumni.fr/video/cortes-au-coeur-de-l-empire-azteque-partie-1> (deux parties de 11 mn chacune)
- Paolo Santoni, *Le monde selon Christophe Colomb*, documentaire Arte, 2012.

## PP. 132-133 OUVERTURE LE MONDE AU TEMPS DE CHARLES QUINT ET SOLIMAN

Cette double page pose la problématique du chapitre et permet aux élèves de situer dans le temps les acteurs principaux (frise chronologique des deux grands règnes au cœur du chapitre : celui de Charles Quint, roi de Castille et de Navarre en 1516, et de Soliman, sultan ottoman à la mort de son père en 1520), mais aussi dans l'espace avec les repères spatiaux essentiels (les empires méditerranéens de Charles Quint et de Soliman le Magnifique). Le portrait de Charles Quint, représenté en pied et armé, réalisé par Juan Pantoja de la Cruz, permet d'incarner la figure de l'empereur tout en laissant la liberté à l'enseignant d'interroger les élèves sur les objets symboliques associés à Charles Quint et son règne. La légende accompagnant ce document permet d'évoquer les différents titres portés par Charles Quint, héritier de 17 couronnes, élu empereur du Saint-Empire romain germanique le 28 juin 1519. Il est alors possible d'indiquer aux élèves que le Saint-Empire romain germanique est un ensemble de territoires situés en Europe de l'Est, dirigé par la dynastie des Habsbourg depuis 1438. Le titre d'empereur est donc avant tout honorifique : c'est un territoire morcelé, composé de villes, petits États et principautés dont l'unité est difficile à instaurer.

Le deuxième document présente le grand adversaire de Charles Quint : Soliman le Magnifique. L'illustration retenue est un tableau de Hans Eworth qui montre le sultan à cheval et habillé de son turban caractéristique de l'imaginaire européen à cette époque. Tout comme pour Charles Quint, la légende permet d'évoquer les principales caractéristiques de l'empire.

Le notion clef du chapitre est mise en valeur sous forme d'une question p. 133 et une première définition qui sera ensuite affinée est dégagée.

## PP. 134-135 ÉTUDE LA MÉDITERRANÉE AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

### RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 135

#### Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

### Parcours 1 – J’analyse des documents

1. L’empire de Charles Quint domine la partie occidentale (ouest) de la Méditerranée, ce qui correspond à l’Europe. L’Empire ottoman de Soliman domine la partie orientale (est) et le sud de la Méditerranée, soit la Turquie actuelle, le Moyen-Orient et le Nord de l’Afrique.

Soliman et stoppé en 1529, à Vienne.

2. Du côté de l’Empire ottoman, les acteurs sont le sultan Soliman le Magnifique, le roi de France avec qui il a conclu un accord, ainsi que le corsaire Barberousse, qui est le grand Amiral de Charles Quint. Cela permet de faire remarquer que l’affrontement n’est pas seulement entre monde musulman et monde chrétien (même si cette dimension est importante), mais que des alliances de circonstances peuvent être conclues. Dans le camp de Charles Quint, on trouve le marquis de Guast, chef militaire au service de l’empereur, et le duc de Savoie, son allié.

Barberousse mène une guerre offensive sur mer. C’est une opération violente (cf. « saccageant, brûlant, détruisant » l. 2 ; « ravager » l. 11). Noter la place centrale des nombreuses galères.

3. La conquête de Tunis de 1535 oppose les troupes de Khayr ad-Din Barberousse et celles de l’empereur Charles Quint pour le contrôle de Tunis, alors sous domination ottomane depuis sa conquête par Barberousse, en 1534. C’est une scène de bataille.

Au premier plan, on peut observer la flotte de Charles Quint. Elle est composée de caravelles identifiables à leurs trois mâts. Elles sont précédées de galères aux nombreuses rames visibles et dotées de canons qui sont en train de tirer (fumées).

Au second plan, sur la gauche, se trouve le campement des troupes de Charles Quint. Noter que 250 navires, dont 25 caravelles du roi du Portugal et 48 galères, ainsi que 25 000 hommes, fantassins et cavaliers composent l’armée de Charles Quint. Ils font face aux Ottomans retranchés dans la forteresse de la Goulette qui garde l’accès au port et à la lagune de Tunis. Les troupes de Charles Quint encerclent les Ottomans. Le siège a duré un mois, avant le repli ottoman.

À l’arrière-plan, se dresse la ville de Tunis.

Contrôler Tunis revêt un enjeu stratégique. Cela permet à Charles Quint de contrôler les routes commerciales maritimes et de sécuriser les échanges (importance des menaces corsaires des Barbaresques et Ottomans). C’est aussi un moyen de stopper l’expansion musulmane en Afrique du Nord.

4. Le but est ici de montrer qu’Istanbul est une ville cosmopolite. Les étrangers venus d’Europe sont nombreux : Grecs, Vénitiens, Ragusoï, Français mais aussi Juifs d’Espagne, du Portugal et d’Allemagne. La ville reste essentiellement peuplée de Turcs.

Les trois religions monothéistes sont également représentées : judaïsme (« Juifs innombrables », l. 2), christianisme et notamment des orthodoxes (mention l. 7 et dernière ligne) et l’islam avec la présence turque.

### Parcours 2 – J’analyse un texte (doc. 1)

1. Le doc. 1 est un extrait de *l’Histoire des rois d’Alger*, datant de 1612. Il s’agit d’un récit de Diego de Haedo, abbé bénédictin espagnol, savant et historien, né à Valladolid (?) et mort dans la première partie du XVII<sup>e</sup> siècle. Il y raconte l’affrontement, au XVI<sup>e</sup> siècle, entre Charles Quint et le sultan Soliman, allié au roi de France.

On peut faire noter aux élèves l’alliance entre le roi de France, chrétien et le sultan musulman. François I<sup>er</sup> demande en effet l’aide des Ottomans, se sentant menacé par les possessions de Charles Quint qui encerclent le royaume de France.

2. a.

Camp de Charles Quint	Camp de Soliman
Duc de Savoie Le marquis de Guast	Roi de France, François I <sup>er</sup> Le corsaire Barberousse

b. La Calabre (Italie), Nice et les côtes de l’Espagne sont des possessions de Charles Quint ou de ses alliés (Nice appartient au duc de Savoie).

c. Barberousse mène une guerre offensive sur mer. C’est une opération violente (cf. « saccageant, brûlant, détruisant » l. 2 ; « ravager » l. 11). Noter la place centrale des nombreuses galères.

3. Les affrontements en Méditerranée sont nombreux à cette époque entre les deux principaux acteurs : le sultan ottoman Soliman et l’empereur Charles Quint. Ils sont révélateurs des rivalités à la fois commerciales (le but est de contrôler les routes commerciales) et politiques (étendre ses possessions). Ce sont des affrontements violents (sac de villes, siège). On note l’intervention de corsaires dont le plus important est Barberousse.

Cette double page permet d'étudier les voyages de découvertes, l'expression étant utilisée sans guillemets de la même façon que les guillemets sont absents des programmes officiels. Toutefois, le planisphère des voyages de découvertes (doc. 3) mentionne et situe les civilisations précolombiennes, laissant la liberté à l'enseignant de travailler avec ses élèves sur la validité de l'expression « grandes découvertes », qui s'entend d'un point de vue européen, du point de vue des conquérants européens de ces terres.

Le thème de cette double page d'étude s'inscrit dans la suite logique de la double page précédente : la recherche d'un accès direct aux épices, sans passer par des intermédiaires, notamment ottomans, est l'une des motivations avancées pour expliquer ce mouvement d'exploration du monde par les Européens.

Les deux parcours de la double page permettent aux élèves de saisir immédiatement la principale compétence travaillée : il s'agit de situer les trajets des découvertes, à la fois dans l'espace, mais aussi dans le temps, et d'en comprendre les objectifs et les conséquences.

En p. 136, la problématique est mise en évidence, en rose : « Quelles sont les routes et les terres découvertes par les Européens ? »

L'élève apprend ainsi que les motivations mises en avant sont de nature religieuse (doc. 1 et 2), mais aussi liées à l'approvisionnement en métaux précieux. Il peut situer ces voyages de grandes découvertes dans le temps et l'espace grâce au planisphère (doc. 3) et appréhender de façon visuelle en quoi ils peuvent constituer une rupture par rapport au Moyen Âge en observant le monde connu des Européens à cette période. La chronologie du voyage de Vasco de Gama (doc. 4) permet d'incarner de façon concrète l'un de ces grands voyages et de l'inscrire dans une autre échelle temporelle, celle du temps de l'expédition.

## RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 137

### Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

### Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Les souverains espagnols ordonnent à Christophe Colomb de partir à l'ouest afin de trouver une route qui permette de rejoindre les Indes sans avoir à passer par la Méditerranée (taxes ottomanes, risque de pillages). C'est aussi une façon de découvrir de nouveaux trajets (« nous ne savons pas si quelqu'un y est jamais passé »). Cela peut être l'occasion d'évoquer le goût de l'aventure et la curiosité de nombreux navigateurs.

2.

Date et pays de départ	Navigateur	Découverte
1492 depuis l'Espagne	Christophe Colomb	Caraïbes (Amérique)
1498 depuis le Portugal	Vasco de Gama	Cap de Bonne Espérance au sud de l'Afrique et donc la route qui relie l'Europe à l'Inde en contournant le continent africain
1500 depuis le Portugal	Cabral	Amérique du Sud (Brésil)
1519-1522	Magellan et El Cano	Détroit au sud de l'Amérique (aujourd'hui détroit de Magellan) + rotondité de la Terre (tour du monde)
1534 depuis la France depuis l'Espagne	Jacques Cartier	Amérique du Nord (Canada)

3. Les conséquences des voyages pour Vasco de Gama et le Portugal :

- Découverte d'une nouvelle route vers les Indes et du passage au sud de l'Afrique (Cap de Bonne Espérance) ;
- Installation des Portugais en Inde et contrôle du commerce des épices ;
- Vasco de Gama est nommé Amiral des Indes.

### Parcours 2 – J'analyse une image (doc. 2)

1. Le document est une gravure en couleurs de Théodore de Bry, réalisée au XVI<sup>e</sup> siècle. Théodore de Bry est un dessinateur, graveur et éditeur, originaire de Liège. C'est un protestant (c'est important de le signaler aux élèves pour ensuite éclairer l'analyse de la gravure). Il est célèbre pour ses descriptions des expéditions européennes de découverte de l'Amérique, comme ici, où il raconte l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique.

On pourra expliquer que les gravures de Théodore de Bry s'inscrivent dans le contexte des réformes et qu'il porte un regard critique sur la façon dont les Espagnols (catholiques) colonisent l'Amérique.

2. On peut faire noter aux élèves qu'il y a deux moments représentés : l'arrivée des Espagnols qui accostent en arrière-plan ; la prise de possession du territoire et la rencontre avec les indigènes au premier plan.

Pour une analyse détaillée, consulter le site de la BNF : [http://classes.bnf.fr/candide/grand/can\\_055.htm](http://classes.bnf.fr/candide/grand/can_055.htm)

- ① Arrivée de trois caravelles espagnoles. On peut faire remarquer les trois mâts, l'importance des voiles dont la voile rectangulaire. De l'une d'elles, les Espagnols descendent pour rejoindre une embarcation.
- ② Les Espagnols armés (casque, armure, épée) accostent sur la terre ferme.
- ③ Les Amérindiens représentés nus s'enfuient en courant. Ils semblent apeurés.
- ④ Christophe Colomb, richement vêtu, est entouré de deux Espagnols lourdement armés. Il a une allure altière et conquérante avec son long bâton planté dans le sol.
- ⑤ Christophe Colomb fait face à un groupe d'Amérindiens dénudés et dont l'attitude semble en léger retrait. Ces derniers lui offrent des coffres, des bijoux et des objets en or.

### 3. Les deux objectifs des conquêtes mise en valeur :

- Christianiser les Indiens, comme le montre la croix qui est en train d'être plantée sur la gauche de l'image.
- Obtenir des richesses et notamment de l'or. On voit ainsi, au premier plan, des Indiens apportant des bijoux et de l'or en quantité.

## PP. 138-139 L'ATELIER HISTOIRE L'EXPÉDITION DE MAGELLAN

Cette double page « L'atelier Histoire » propose la réalisation d'une tâche complexe. Pour l'élève, il s'agit de s'exercer autour des compétences « Raisonner » et « Rédiger », en prélevant des informations dans les documents de natures diverses afin de construire un schéma. Ce dernier pourra servir de base pour faire rédiger les élèves : raconter l'expédition de Magellan, le premier tour du monde. Les étapes de l'activité permettent d'initier à la technique de la réponse organisée. Les élèves peuvent être amenés à rédiger une partie ou l'ensemble. Le travail de rédaction peut être mené individuellement ou en groupe (chaque élève du groupe prend en charge une étape). Il n'y a donc pas de réponse type attendue ni de forme de réponse à privilégier, mais il s'agit bien de laisser aux élèves toute l'autonomie et l'esprit d'initiative nécessaires à la bonne conduite de l'activité.

Le travail sur document peut prendre d'autres formes comme la réalisation d'une bande dessinée avec le logiciel de la BNF (<https://bdnf.bnf.fr/fr>), un podcast avec des logiciels gratuits comme *Audiocity* ou *GarageBand*, un carnet de voyage, le schéma de l'activité servant de trame.

Le document 1, tout comme le document 4, permettent d'évoquer les conditions techniques qui ont rendu ce voyage possible en l'incarnant avec le portrait de Fernand de Magellan, accompagné de la description d'une nef. Le document 2 évoque notamment les motivations d'un tel voyage par l'intermédiaire d'un témoignage, tandis que le document 3 permet aux élèves de prendre conscience du parcours réalisé par l'expédition, qui réalise ainsi la première circumnavigation de l'histoire. Le témoignage de Pigafetta dans le document 5 permet d'évoquer les conditions matérielles de la traversée du Pacifique, tandis que le document 6 invite les élèves à s'interroger sur le bilan de l'expédition.

La rubrique « Boîte à outils » permet d'approfondir le travail à l'aide d'une carte animée qui offre la possibilité de faire un travail numérique. Le documentaire de 6 min 42, clair et complet, est aussi un support intéressant pour apprendre à sélectionner des informations : <https://www.youtube.com/watch?v=V5xwwJQXFNw>

## PP. 140-141 ÉTUDE LA COLONISATION ESPAGNOLE DE L'AMÉRIQUE

Le thème de cette double page suit très logiquement la progression initiée par la double page précédente : dans la logique du programme, il s'agit d'étudier l'expansion européenne dans le cadre des découvertes, avec ici l'exemple concret de la colonisation espagnole de l'Amérique. Le bloc « Parcours » permet aux élèves de saisir immédiatement les compétences travaillées : il s'agit d'analyser les documents afin de distinguer les moyens, les faits et les conséquences de la colonisation. La problématique posée est mise en évidence en p. 140, en rose : « Comment les Espagnols colonisent-ils le Nouveau Monde ? ».

Une carte (doc. 1) permet de situer immédiatement les repères spatiaux élémentaires (les Empires précolombiens, Tenochtitlan, Cuba, les océans Indien et Pacifique, les Amériques du Nord et du Sud), ainsi que les différents voyages. Noter que les dates de 1492-1519 correspondent aux expéditions de découvertes menées par Christophe Colomb, qui précèdent la colonisation. Une présentation du conquistador Hernan Cortés (doc. 2) permet d'incarner cette colonisation tout en donnant des indications sur ses modalités. Le document 4 relate la façon dont se déroule la christianisation et permet d'en évoquer le caractère forcé. L'exploitation des richesses (notamment à travers la mise en place des mines) et des populations par le travail forcé pourront être travaillées avec le document 5. Enfin, les conséquences de la conquête de l'Amérique, d'un point humain sont abordées avec les documents 3 et 6.

Cette double page permet de croiser les documents pour dégager des idées (compétence qui trouve toute sa place à ce moment de l'année). C'est le cas de l'analyse du graphique qui peut être expliqué par le choc microbien (doc. 3), mais aussi par le recours au travail forcé (doc. 5).

## RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 141

### Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

### Parcours 1 – J'analyse des documents

1.

Dates	Acteurs	Situation des conquêtes
1519-1521	Cortés	Empire aztèque, Amérique centrale, Mexique actuel
1531-1539	Pizarro	Territoire des Incas, côte ouest de l'Amérique du Sud, principalement Pérou actuel
1536-1538	Quesada	Territoire de Chibchas, nord de l'Amérique du Sud, Colombie actuelle

2. On peut parler de christianisation forcée car le vocabulaire utilisé montre que des violences ont été exercées : le texte parle de destruction (l. 2). L'évangélisation a été imposée tout comme les baptêmes, alors que les Amérindiens avaient leurs propres pratiques religieuses. On pourra, selon le niveau des élèves, évoquer les pratiques amérindiennes (notamment les sacrifices) qui vont servir de justifications des violences exercées par les Européens.

3. La présence de soldats espagnols dans les mines s'explique par l'abondance d'or. Elle vise à éviter les pillages. Les soldats peuvent également dissuader la main-d'œuvre de se révolter.

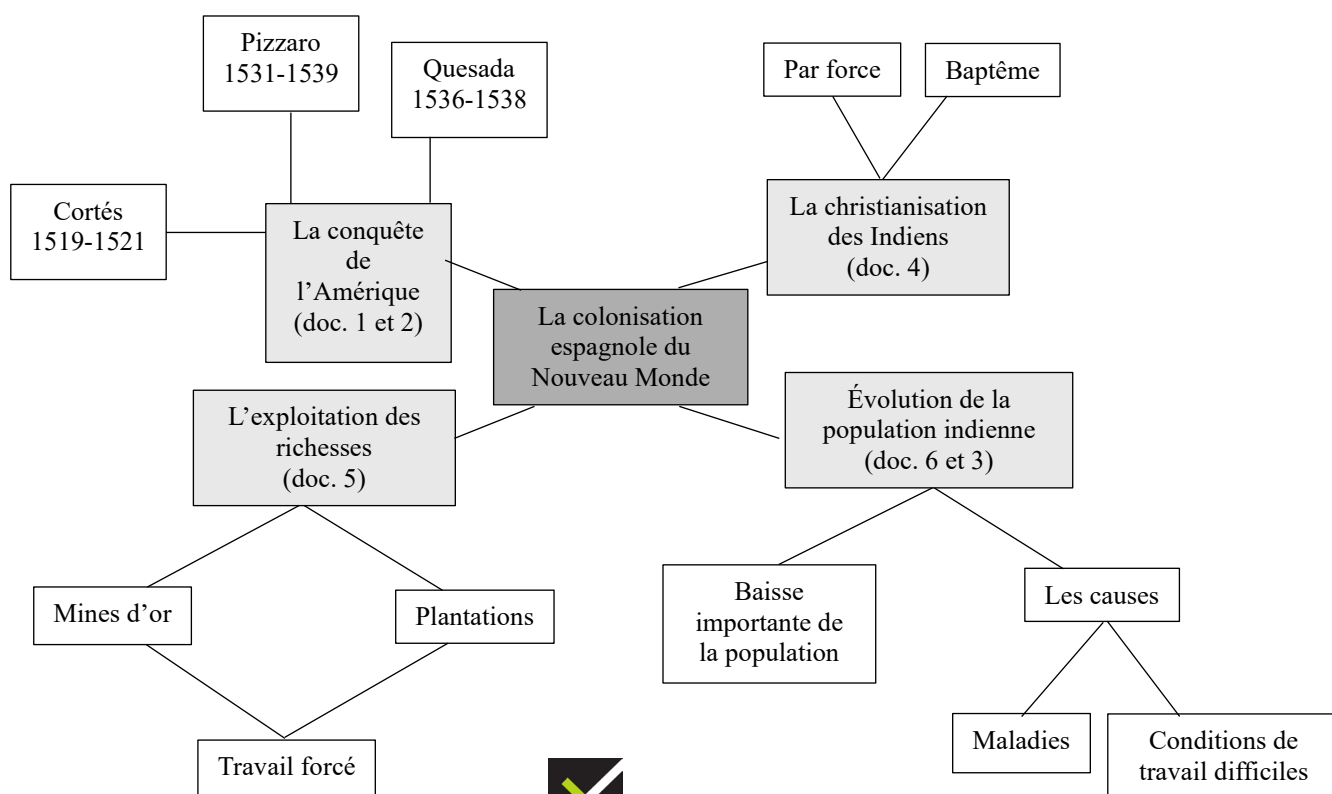
4. Au Mexique, la population indienne était de 11 millions d'habitants en 1519 et celle du Pérou était de 10 millions en 1531, au moment des conquêtes par les Espagnols. Elle connaît une diminution très rapide : en 1620, il ne reste que 580 000 Indiens au Pérou et 1,5 million au Mexique. La population indienne dans l'Empire espagnol a donc été divisée par 10 (environ) en à peine un siècle. La baisse a été plus rapide au début de la conquête au Mexique : la population est divisée par deux entre le début de la conquête et 1550 (soit 30 ans). La baisse a été encore plus forte au Pérou : entre 1530 et 1570, le Pérou a perdu presque 9 millions d'habitants.

La population amérindienne baisse fortement car :

- Les conditions de travail sont très difficiles (travail forcé) comme le montre le document 5.

- Dans le document 3, on peut voir que les maladies amenées par les Espagnols déciment les Amérindiens (variole, typhus, rougeole). Leurs organismes n'ont pas les défenses immunitaires nécessaires pour les protéger. On parle de « choc microbien ».

### Parcours 2 – Je réalise une carte mentale





## PP. 142-143 ÉTUDE LA PREMIÈRE MONDIALISATION

Cette double page invite à réfléchir à cette première mondialisation issue de l'expansion européenne dans le cadre des grandes découvertes. La multiplication des routes commerciales maritimes et des produits échangés entre l'Europe et les empires coloniaux (territoires ou comptoirs), vers 1550, sont mis en évidence par le document 2. Les élèves peuvent visualiser dans l'espace la dimension mondiale des échanges. Cette carte peut également permettre à l'enseignant d'aborder le traité de Tordesillas de 1494. Le document 1 évoque les transferts de plantes et d'animaux qui surviennent au XVI<sup>e</sup> siècle dans le cadre de cette première mondialisation. Enfin, à une échelle plus grande, les documents 3 et 4 illustrent les conséquences de cette mondialisation pour les Espagnols et les Portugais à travers l'enrichissement des ports de Lisbonne et de Séville au XVI<sup>e</sup> siècle.

### RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 143

#### Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

#### Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Les colonies espagnoles se situent en Amérique centrale et à l'ouest de l'Amérique du Sud, ainsi qu'aux Philippines (Asie).

Les colonies portugaises se situent au Brésil, dans des comptoirs sur les côtes africaines ou en Inde. On peut évoquer ici les lignes de partage du traité de Tordesillas.

2. Depuis l'Inde : principalement des épices. Depuis l'Afrique : de l'or, de l'ivoire (et des esclaves vers l'Amérique). Depuis l'Amérique : du sucre, du bois, de l'argent et de l'or. On peut ici évoquer le commerce triangulaire qui se met en place.

3. Les atouts de Lisbonne pour devenir un grand port de commerce au XVI<sup>e</sup> siècle :

- la ville est reliée à l'océan Atlantique via le Tage ;
- elle dispose d'infrastructures, comme des quais pour amarrer les navires ;
- elle a un Arsenal pour construire des navires de commerce.

4. Les échanges entre Séville et l'Amérique espagnole sont principalement commerciaux : évocation des marchandises (l. 3), or, argent (l. 18). Il est difficile de parler d'échanges culturels sans la mesure où les Espagnols imposent leur religion (on parle plutôt « d'acculturation »).

Les échanges se font par la mer. Noter que ces échanges prenaient la forme de convois de navires protégés par la marine de guerre espagnole, appelée « Armada ». Ils avaient lieu deux à trois fois par an.

5. L'avantage présenté ici est le transfert d'animaux et de plantes d'un continent à l'autre. Cela peut être l'occasion de raconter des anecdotes autour de l'introduction de la pomme de terre en Europe ou du cheval en Amérique.

Pour cela, on peut se reporter pour la pomme de terre au site suivant :

<https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/chronologie/article/5310c192-d96a-46f7-afb6-d19af334b474-pomme-terre>  
Un point historiographique très récent sur le cheval : [https://www.sciencesetavenir.fr/archeo-paleo/ethnologie/il-faut-repenser-l-histoire-du-cheval-en-amerique-du-nord\\_170783](https://www.sciencesetavenir.fr/archeo-paleo/ethnologie/il-faut-repenser-l-histoire-du-cheval-en-amerique-du-nord_170783)

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-monde-vivant/retour-en-amerique-le-cheval-3708294>

#### Parcours 2 – Je complète un tableau à double entrée

**Titres possibles :** La première mondialisation relie tous les continents grâce aux échanges / Échanges et première mondialisation / L'Espagne et le Portugal au cœur des échanges et de la première mondialisation

	Empire colonial espagnol	Empire colonial portugais
Territoires	Amérique centrale et à l'ouest de l'Amérique du Sud, ainsi qu'aux Philippines (Asie)	Brésil, comptoirs sur les côtes africaines et en Asie
Produits venant des colonies	Sucre, or, argent, épices	Bois, sucre, ivoire, épices Esclaves vers l'Amérique
Grand port européen	Séville	Lisbonne

## PP. 144-145 LEÇON LE MONDE AU TEMPS DE CHARLES QUINT ET SOLIMAN

La double page de leçon permet de synthétiser, mettre en perspective et approfondir les éléments travaillés dans les études. Les élèves pourront s'approprier la leçon à l'aide de supports différents : un cours classique, organisé en parties et sous parties, une carte mentale et une version audio de la leçon accessible via un lien numérique.

### RÉPONSES AUX QUESTIONS « AS-TU BIEN LU LA LEÇON ? » P. 145

Ces questions permettent de tester en autonomie l'acquisition des connaissances essentielles. Les élèves travaillent ainsi deux compétences essentielles : « Maîtriser des connaissances à travers différents types de langage » et « être capable de travailler en autonomie ».

#### Partie A

a. L'Empire ottoman s'étend au temps de Soliman le Magnifique (XVI<sup>e</sup> siècle) de Constantinople jusqu'aux régions de l'Est et du Sud de la Méditerranée.

L'empire de Charles Quint est immense et comprend l'Espagne, le Sud de l'Italie, l'Autriche et les Pays-Bas.

b. Charles Quint combat Soliman aussi bien pour protéger ses possessions méditerranéennes (raisons territoriales) que pour défendre la chrétienté face à l'islam (raisons culturelles et religieuses).

#### Partie B

Vasco de Gama contourne l'Afrique par le sud et atteint l'Inde (cap de Bonne Espérance). Christophe Colomb cherche la route de l'Asie par l'ouest et découvre l'Amérique en 1492.

#### Partie C

a. La population amérindienne diminue à cause du choc microbien (dû aux maladies venues d'Europe contre lesquelles ils ne sont pas immunisés) et à des mauvais traitements (travail forcé). La population amérindienne est décimée.

b. On parle de première mondialisation car le commerce se développe entre l'Europe et les autres continents (Asie, Afrique et Amérique).

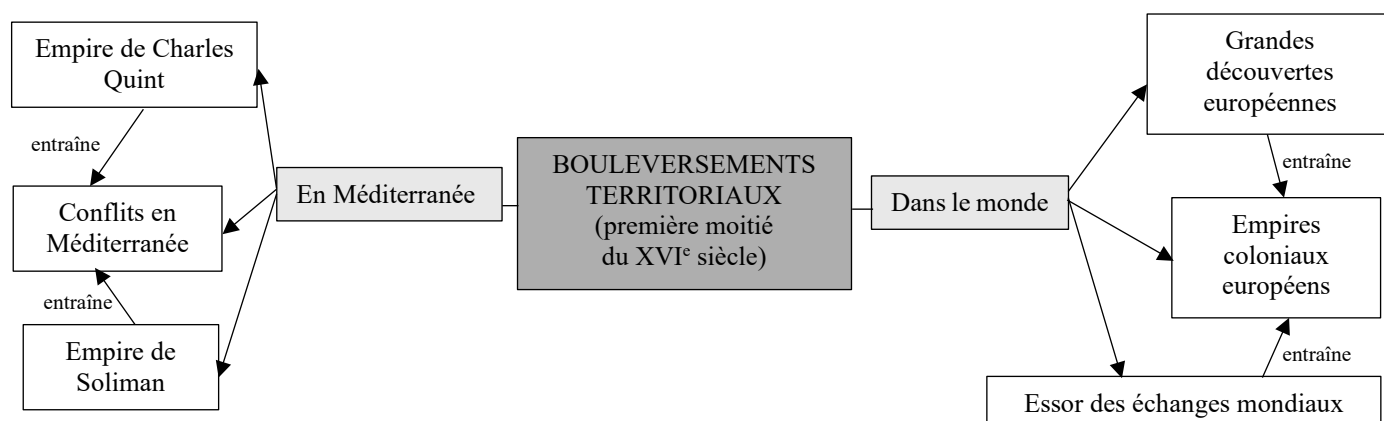
## P. 146 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Les exercices peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide des liens proposés en p. 146. Une vidéo inédite permet également à l'élève de réviser le chapitre.

### Exercice 1. Je situe dans l'espace et dans le temps

1. > Rose : règne de Charles Quint  
> Vert : règne de Soliman
2. Conquête du Mexique : 1521  
Siège de Vienne : 1529
3. > Rose sur la carte : empire de Charles Quint  
> Vert sur la carte : empire de Soliman le Magnifique
4. Le A correspond au Mexique (ancien empire des Aztèques).

### Exercice 2. Je complète une carte mentale sur les bouleversements territoriaux





### Exercice 3. Je connais le vocabulaire du chapitre

- a. Conquistador
- b. Plantation
- c. Colonie
- d. Ottomans
- e. Colons
- f. Reconquista

## P. 147 J'APPRENDS À... ANALYSER DES GRAPHIQUES D'ÉVOLUTION

### RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 147

1. Le graphique 1 est un graphique en courbe (le 2 est un histogramme ou graphique en bâton) tiré de l'ouvrage scientifique d'un historien : *American Treasure and The Price of Revolution in Spain* de E. J. Hamilton, datant de 1934. C'est donc un document indirect.  
Il présente les arrivées d'argent enregistrées à Séville entre 1500 et 1600, en tonnes.
2. L'afflux d'argent connaît une augmentation très importante puisqu'il passe de 19 tonnes en 1520 à 4 810 tonnes en 1580-1600. Les arrivées ont donc été multipliées par 253 en 80 ans. L'augmentation est très importante entre 1520 et 1540 (x 25 du tonnage).
3. On note que le tonnage qui arrive à Séville devient particulièrement important à partir de 1550, ce qui correspond à l'ouverture des mines du Mexique et du Pérou (on peut citer Potosi en Bolivie actuelle ouverte en 1548 et qui est encore exploitée.)
4. L'entrée d'argent est la plus importante entre 1580-1600 avec 4 810 tonnes enregistrées.
5. L'accélération de l'afflux d'argent en Espagne est liée tout d'abord à l'exploitation des mines des colonies lors de leurs découvertes puis à partir de 1550 à l'ouverture de nouvelles mines au Pérou et au Mexique.
6. Le métal précieux qui arrive en plus grande quantité en Espagne est l'argent (à l'exception de la période 1500-1520). Le tonnage maximal d'or entré à Séville est de 68 tonnes, alors qu'il est de 4 810 tonnes pour l'argent ;  
En un siècle, ce sont 6 767 tonnes d'argent contre 154 tonnes d'or qui arrivent en Espagne.
7. La courbe des arrivées d'argent est en augmentation constante, alors que l'histogramme pour l'or montre une augmentation très importante entre 1500 et 1560 (de 14 à 68 tonnes), puis une baisse liée à des difficultés d'approvisionnements entre 1540-1560 et 1560-1580 : le tonnage qui arrive est divisé par plus de 3 avant de repartir à la hausse.

## PP. 148-149 JE M'ENTRAÎNE

### Exercice 1. Je construis la légende d'une carte

1. **Titre** : Empires coloniaux et routes commerciales vers 1550 : une première mondialisation
2. 1 = Mexique ; 2 = Pérou ; 3 = Caraïbes, 4 = Philippines, 5 = Brésil, 6 = Angola, 7 = Mozambique
3. Le titre de la rubrique 1 peut être : Les empires coloniaux espagnols et portugais  
Rouge = Espagne  
Vert foncé = Portugal  
Orange = possessions espagnoles  
Vert clair = possessions portugaises
4. Le titre de la rubrique 2 peut être : Les principales routes commerciales et les échanges  
> Épices et sucre = produits rapportés en Europe  
> Flèche rouge = trajet espagnol  
> Flèche verte = trajet portugais  
> Aplat gris = terres encore inconnues des Européens vers 1550

### Exercice 2. Je distingue causes et conséquences

1.

LES CAUSES DES GRANDES DÉCOUVERTES (ce qui a poussé les Européens à partir)	LES CONSÉQUENCES DES GRANDES DÉCOUVERTES (ce qu'elles ont entraîné)
Goût de l'aventure (a) Désir d'or (c) Nouveaux navires et outils de navigation (f) Recherche des épices (g)	Enrichissement de l'Europe (b) Transports d'esclaves africains en Amérique (d) Forte mortalité des Amérindiens (e) Création de colonies en Amérique (i)

Désir d'étendre le christianisme (h)	Essor des ports européens (j)
Soif de connaissances (k)	Introduction du maïs en Europe (l)
Recherche d'une alliance contre les musulmans (n)	Preuve que la Terre est une sphère (m)

## 2. Titre possible : Causes et conséquences des voyages de découvertes

### Exercice 3. J'analyse un texte historique

1. Le texte est un extrait d'un ouvrage de Bartolomé de Las Casas, missionnaire dominicain espagnol. Il l'a écrit en 1552. C'est donc une source directe (contemporain de la colonisation), dans laquelle Las Casas dénonce le comportement des conquistadors. À cette époque, une réflexion s'engage sur la façon dont la colonisation est menée par les Espagnols. Dans les controverses de Valladolid (1550-1551), Bartolomé de Las Casas s'oppose à Sepulveda, autre homme d'Église espagnol favorable à l'exploitation des colonies.

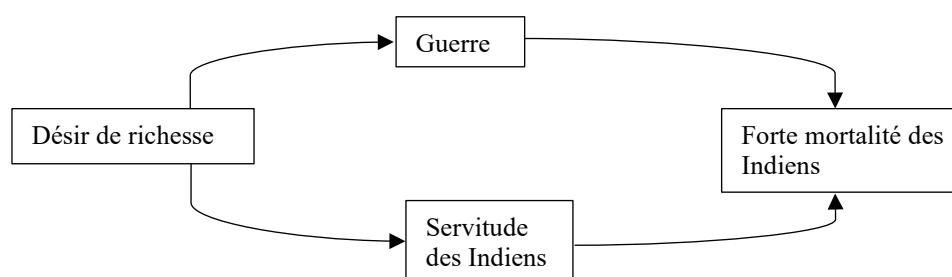
Selon le niveau des élèves, on peut préciser la nature du texte (par exemple réquisitoire, texte engagé).

2. Selon l'auteur, les Indiens meurent d'une part à cause des violences de la guerre (l. 12) et, d'autre part, à cause de l'exploitation de ces populations dans des conditions inhumaines (allusion au travail forcé dans les mines et les plantations, l. 13). Noter que le choc microbien n'est pas évoqué car les contemporains n'en mesurent pas encore les conséquences.

3. Les Espagnols ont, selon l'auteur, tué de nombreux indiens dans le but de s'enrichir plus : ils sont mis en place le travail forcé et imposé des conditions de travail difficiles. L'allusion aux métaux précieux est ici évidente.

4. Bartolomé de Las Casas remet en cause, dans cette phrase, la profondeur de la foi des Espagnols qui sont catholiques et donc chrétiens, mais qui dans leurs actes, se montrent cruels et inhumains en exploitant et décimant des êtres innocents. Il met en avant ici le décalage entre les principes affichés et la réalité des actes. On peut faire observer aux élèves que c'est déjà le cas au début de l'extrait avec les métaphores animales.

5.



### Exercice 4. Je rédige en histoire

A. Dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, la Méditerranée est dominée par deux empires. L'empire du chrétien Charles Quint se situe dans la partie occidentale. C'est un empire immense, qui comprend une grande partie de l'Europe actuelle (Espagne, sud de l'Italie, Autriche, Pays-Bas). Les territoires du sultan musulman Soliman le Magnifique s'étendent dans la partie orientale (Turquie et Moyen Orient actuels), ainsi que sur les côtes de l'Afrique du Nord.

B. La Méditerranée est un espace de rivalités entre les deux empires. L'affrontement est à la fois militaire et territorial. Charles Quint combat Soliman pour limiter son expansion. De son côté, Soliman parvient à obtenir le soutien de François I<sup>er</sup>, le roi de France qui craint la puissance de Charles Quint. Les batailles sont autant terrestres (Vienne en 1539) que maritimes (Tunis).

Les rivalités sont également commerciales : chacun des deux empires cherche à contrôler les routes maritimes avec l'Asie. Les attaques de corsaires font de la Méditerranée un espace dangereux. Enfin, les rivalités ont également une dimension religieuse : Charles Quint veut défendre la chrétienté contre l'expansion de l'islam

C. La Méditerranée reste cependant un espace de commerce. Les villes italiennes, comme Venise, sont des étapes importantes dans le commerce entre l'Asie et l'Europe. Leur position centrale est de plus en plus contestée par Istanbul : la capitale ottomane devient un carrefour essentiel dans les échanges avec le Proche-Orient et l'Asie. Les attaques contre les navires de commerce et les taxes ottomanes amènent les Européens à chercher de nouvelles routes maritimes : cela marque le début du commerce atlantique.